



La Semaine Sainte

AU

Cénacle de Montréal

Jeu*di* Saint.

L'ABONDANTE et généreuse charité des fidèles nous a permis d'élever un trône splendide. A neuf heures du matin, Jésus vient s'y reposer : son cortège est une foule compacte. Quelle splendeur vivante s'offre à tous les regards ! " On est bien bon de nous avoir ainsi apporté le ciel sur la terre," aurions-nous pu dire comme le paysan de Diakovar, devant la superbe cathédrale élevée à grands frais dans cette pauvre ville hongroise, par l'illustre évêque Strossmayer, mort récemment. Oui, c'était bien un paradis sur terre... ou plus exactement, il y avait là le ciel, la terre, avec le lien qui les unit.

Le ciel, c'est un joli paysage de verdure, qui se détache de la voûte. Au-dessous, le Saint des Saints, entouré d'une couronne de lumières, à l'intérieur de laquelle de beaux lis déploient la grâce royale de leurs tiges et s'inclinent avec majesté sur le Tabernacle de la Sainte Réserve. De chaque côté, à longue distance, draperies, verdure, fleurs et lumières se mêlent avec art pour faire vraiment rêver du Paradis. Au bas du trône, c'est d'abord un gazon frais, dessinant ces mots : *Amour ! Amour ! Amour !* Trinité Sainte ! on y reconnaît votre sentiment tendre pour l'homme...

Sur cette base se dresse un magnifique calvaire en gazon et en fleurs. Oh ! c'est bien ici la terre. Nous la reconnaissons à cette croix, à ces épines, à ce glaive. Ame chrétienne, dites-moi, n'est-ce pas là votre partage à la fois si amer et si consolant ?...

Enfin se montre le lien qui va unir le ciel et la terre. Ce sont les initiales du Christ J.H.S. qui scintillent en lettres de feu à travers la pourpre et le rose des azalées, des hortensias, des roses et des œillets. Puis, de part et d'autre, lumières et fleurs à profusion,